

Le regard tourné vers l'Afrique

Le Portugal ne figure qu'au vingtième rang des partenaires économiques du Luxembourg. Dans le cadre de la visite d'Etat à Lisbonne, la délégation luxembourgeoise invitait ainsi hier 250 décideurs et hommes d'affaires portugais à un séminaire économique pour stimuler les investissements au Grand-Duché. Mais le ministre luxembourgeois de l'Economie, Jeannot Krecké, parle également affaires en regardant vers une ancienne colonie portugaise, l'Angola.

■ Le séminaire économique organisé notamment par la Chambre de commerce luxembourgeoise s'était donné un objectif assez vaste: mieux faire connaître la place luxembourgeoise aux entreprises et investisseurs portugais. Loin des bonnes vieilles aciéries et d'une place financière dont la réputation n'est plus à faire, le Luxembourg a affiché au Portugal ses intérêts pour les technologies de l'information et des communications, la propriété intellectuelle, les écotechnologies ainsi que la recherche et le développement. «Ce séminaire peut initier de nouvelles collaborations afin de partager les compétences et l'expérience des acteurs économiques portugais. Ces échanges stimulent également les projets d'investissement, mais cela ne se fait pas du



Lors du séminaire organisé à Lisbonne, Jeannot Krecké, ministre de l'Economie, a dit vouloir miser sur les contacts portugais en Angola pour mettre un pied sur le marché africain

(Photos: Guy Jallay)

jour au lendemain», explique Diana Rutledge, attachée de la Chambre de commerce. Tout se joue après les discours officiels, lorsque les acteurs portugais peuvent rencontrer les représentants des institutions et de la trentaine d'entreprises luxembourgeoises présentes.

«Nous misons ainsi sur les échanges individuels, en cercle restreint», relate Jeannot Krecké. «Les fruits de ces échanges ne sont que récoltés à moyen terme, des mois plus tard. Mais la méthode

compte parmi les plus efficaces». Et justement, en terme de contact, le ministère luxembourgeois de l'Economie mise sur les contacts portugais en Angola pour mettre un pied sur ce marché africain.

«Nous voyons que les choses évoluent très rapidement en Angola, son économie est désormais en sixième position sur le continent africain. Quand l'argent circule les activités se développent. Or, nous ne sommes pas du tout actifs ce sur marché. Le Portugal peut ainsi nous aider par ses connaissances

du pays, son expertise du terrain. Nos deux pays ne se font d'ailleurs pas d'ombre. Au contraire, nous pouvons agir de manière complémentaire», note Jeannot Krecké. Secteur bancaire, énergie, le ministre n'a pas voulu en dire davantage sur les opportunités économiques. «C'est un peu comme l'Inde ou la Chine. Les gens souriaient quand je parlais de l'émergence de ces marchés et l'importance d'établir des liens là-bas. Pourtant, dans ce domaine, il ne faut pas rater le coche».